Faites la connaissance de Kalin McCluskey,
l'avenir de la défense des droits pour les personnes touchées par la démence au Canada.

En ce moment, Kalin McCluskey est en première année de maîtrise et doctorat en études interdisciplinaires avec concentration en vieillissement et en démence à la University of New Brunswick (UNB), à Fredericton. Ayant précédemment travaillé pour la Société Alzheimer du Canada et le gouvernement du Canada à Ottawa, elle a pu constater personnellement les répercussions qu'aura le vieillissement de la population sur notre société et particulièrement sur les Canadiens. Kalin désirait faire une différence dans la vie des personnes vieillissantes, en particulier chez celles atteintes de démences; c'est cela qui l'a motivée à poursuivre ses études.

Elle espère que ce programme sera pour elle une occasion unique de mener une recherche interdisciplinaire personnalisée et innovatrice au-delà des limites traditionnelles des autres programmes d'études de cycles supérieurs. Le programme d'études interdisciplinaires la préparera inévitablement à une carrière où domineront la pensée créative et la découverte de réponses novatrices aux problèmes complexes d'ordres social, économique, scientifique et intellectuel du 21e siècle. Ce nouveau programme prometteur est le premier programme de maîtrise et doctorat en vieillissement et démence à être offert au Nouveau-Brunswick.

« J'ai espoir d'être en mesure d'agir sur le virage actuel qui tente de démontrer ce qu'est un processus normal et biologique de vieillissement, et de modifier nos politiques et nos structures en conséquence », affirme Mme McCluskey.

Comme bon nombre d'entre nous, Kalin veut faire évoluer les discours. Elle a vu la manière dont la population vieillissante est dépeinte dans les médias et a constaté à quel point ces perceptions peuvent influencer la façon dont ces personnes sont traitées dans nos collectivités. La moitié des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une démence vivent encore dans la collectivité, mais il existe cette idée fausse voulant que les cas de démence soient isolés dans des établissements de soins de longue durée. C'est la raison pour laquelle la défense des droits est si importante pour les personnes susceptibles d'être incapables de se défendre elles-mêmes.

« Je suis en train d'explorer les politiques fédérales relatives aux aînés afin d'étudier comment elles pourraient mieux répondre aux besoins des personnes âgées pour lesquelles elles sont conçues. Ce travail rendra possible, je l'espère, la tenue de discussions stratégiques à propos de la manière dont les gouvernements et la société s'occupent des aînés et les traitent; et, avec un peu de chance, il engendrera de petits changements dans la manière dont nous traitons les aînés. »

En dépit de l'ampleur de la démence chez les Canadiens, la maladie fait toujours l'objet de beaucoup de stigmatisation. À l'heure actuelle, 747 000 personnes vivent avec une démence au Canada seulement, et on s'attend à ce que ce nombre atteigne 1,4 million d'ici 20 ans. « J'espère que, grâce à ce travail, il sera possible de démystifier les politiques publiques qui sont au service des aînés et par conséquent d'en faciliter l'application. Il n'est pas nécessaire que la maladie d'Alzheimer soit effrayante », ajoute-t-elle.

La Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick était fière de faire partie de l'équipe qui réclamait ce nouveau et passionnant programme interdisciplinaire et qui l'a élaboré. L'équipe comprenait également l'Institut atlantique sur le vieillissement, la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick, le Réseau de recherche sur les politiques sociales du Nouveau-Brunswick et le Centre for Interdisciplinary Research on Narrative de la St. Thomas University. L'équipe était principalement dirigée par la Dre Dolores Furlong de la Faculté des sciences infirmières de la UNB. « Si nous voulons commencer à changer le discours entourant la démence, nous devons commencer par fournir des véhicules qui inspireront les jeunes esprits qui seront nos leaders de demain. Ce nouveau programme prometteur représente un des moyens d'y arriver », affirme Chandra MacBean, directrice générale de la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick.

N’importe qui peut avoir un impact durable sur sa collectivité, que ce soit en poursuivant ses études, ou en offrant bénévolement de son temps à nos programmes, ou en se joignant à nous pour faire *un geste digne de mémoire* lors de la Marche de la mémoire annuelle qui aura lieu le dimanche 31 mai. Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick.